

Université
de France

École Normale Supérieure

Paris le 23 Juin 1886

LABORATOIRE
D'ANATOMIE
ET DE ZOOLOGIE
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Cher confrère

Aurez-vous la bonté d'accueillir
cette année, pendant un mois, dans votre
laboratoire de Roscoff, comme vous l'avez
toujours fait, nos élèves naturalistes de
seconde année ? Ils sont au nombre de
quatre, MM. Chudeau, Constantin,
Dereims et Lefeuvre. Ils désireraient
profiter de votre hospitalité depuis

les premiers jours d'août jusqu'à
la fin du mois. Je puis vous assurer
que vous trouverez chez ces jeunes gens,
qui ont suivi votre enseignement à la
Sorbonne, le zèle et les dispositions néces-
saires pour qu'ils puissent tirer parti des
ressources si précieuses, des instruments de
travail que vous avez bien voulu
mettre à la disposition de leurs frères et
sœurs.

Veuillez agréer, cher confrère,
l'assurance de mes sentiments dévoués

G. Perrot

Université
de France

École Normale Supérieure

PARIS, le 14 Juin 1887

Cher et honoré confrère

Je vous serais reconnaissant de
vouloir bien accorder cette année, au
mois d'août, l'hospitalité de votre
laboratoire de Roscoff à trois de nos
élèves de la section des sciences
naturelles, MM. Ledantec, Matruchot
et Fischer. Je puis garantir que
ces trois jeunes gens, qui sont fort

estimés de leurs maîtres, donneront
toute satisfaction aux fonctionnaires
du laboratoire et je ne doute pas
que, sous votre haute direction, ils ne
tiennent pour leurs propres études un très
grand profit de leur séjour dans
cette importante station.

Veillez agréer, cher et honoré
confère, l'assurance de mes
sentiments très dévoués

G. Perrot

Université
de France

École Normale Supérieure

PARIS, le 21 Juin 1888

ARCHIVES
LABORATOIRE
MUSEUM
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Cher et honoré confrère

Je vous serais très reconnaissant
si vous vouliez bien nous donner
à Roscoff, au mois d'août, l'hospitalité
pour nos deux naturalistes de seconde
année, MM. Bertrand et Marmier.
Ils seront heureux de profiter,
comme l'ont fait leurs prédécesseurs,
des ressources de votre beau laboratoire
et de la direction qu'on y trouve; je

les recommande d'avance à toute
votre bienveillance et vous
prie d'agréer l'assurance de
mes sentiments très dévoués.

G. Terrot

qu'il n'y ait pas quelque-une
de ses fautes qui rompe
l'équilibre. J'espère que vous
tiendrez compte de cette
inégalité de notre pauvre
nature; vous avez dans la
science, cher et honorable confrère,
une de ces situations hors
ligne qui permettent l'indul-
gence.

Votre bien dévoué confrère

G. Ferrot

Université
de France

École Normale Supérieure

Paris, le 6 juillet 1889

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Cher confrère

Je vous remercie de vouloir
bien accueillir à Roscoff nos
élèves; ils auront soin, comme les
autres années, d'annoncer leur
arrivée quelques jours à l'avance.

J'avais déjà entendu parler de
la lettre que vous m'avez commu-
niquée, et j'avais déjà exprimé
à ce sujet ma façon de

peuser. Je n'ai pas besoin de
vous dire combien elle m'a peiné,
comme je l'ai trouvée déplacée,
injuste, profondément regrettable. Ce
qui vous étonnera peut-être,
mais ce qui est pourtant vrai,
c'est que M. Duhem, mathématicien
distingué, est un très brave
garçon; mais il y a en lui
du Don Quichotte, c'est un
redresseur de torts imaginaires.
Je connaissais déjà de lui

une algarade du même
genre, faite, hors de tout propos,
à un de ses collègues qui en
a été le plus surpris du
monde. Avec les mathématiciens,
on a souvent de ces surprises.
Vous qui avez étudié sur le
vif la nature, vous savez
mieux que personne combien
il est rare que le cerveau
humain soit vraiment sain,

École Normale Supérieure

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE



Monsieur Lacaze-Duthiers
Membre de l'Institut
Professeur à la faculté des sciences
7, rue de l'Estrapade
Paris